

## Séance d'analyse de rêves de février 2003

### Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. Graciela est en caractères gras et *les intervenants en italique*.

\* \* \*

M♀

Je suis aux USA. Je suis secrétaire d'un homme jeune avec lequel je m'entends bien. Je le vois chez lui. Il a un petit garçon, très mignon qui me dit de regarder. Il se tourne vers sa gauche, il y a une magnifique petite fille, petit bébé nu et posé en suspension. Je la prends dans les bras et je deviens la nounou des deux enfants. Je me retrouve à Paris avec ce même jeune homme. Il me demande d'aller avec lui pour aller acheter des dessous pour sa femme. Il insiste pour une marque particulière. Je trouve sur un journal les adresses de toutes les boutiques qui vendent cette marque. Dans la rue des bus, on court après... Je suis fâchée avec eux (l'homme et sa femme) Ils viennent chez moi. Les enfants viennent dans ma chambre. La petite fille est maintenant aussi grande que son frère. Les parents ne s'en font pas. Ils savent que je vais craquer et que je vais continuer à être la nounou. Ma fille et ce couple semblent connaître mes réactions mieux que moi.

A♀ : *C'est complètement symbolique. Je m'amuse beaucoup du petit animus et de la petite anima.*

Oui, les enfants que tu protèges. Une guerre d'amour et de haine entre les grands par rapport aux petits.

Expliquez-moi que je comprenne.

Aujourd'hui dans ta vie, il y a un problème pour dévoiler l'intimité de ton couple intérieur et dévoiler quelque chose en toi par rapport au couple : L'homme veut que tu l'accompagnes pour chercher des dessous pour sa femme. Tu n'es pas très contente. Il y a une gêne chez toi par rapport au couple adulte alors que tu acceptes de protéger l'innocence du jeune couple. Il faut trouver si cela parle en toi dans le quotidien. Laisse venir la première chose qui te vient.

Mes expériences sont tellement lointaines...

A♀ : *Ce n'est pas parce qu'elles sont lointaines qu'elles n'ont pas de résonances aujourd'hui.*

Une seule histoire de couple avec mon mari, une expérience ratée puis une belle histoire avec un homme, mais nous n'avons jamais vécu ensemble. Mon mariage a été sans odeur, fade.

Tu as gardé les enfants.

C♀ : *Les autres décident pour toi dans ce rêve. Tu subis. Cela te contrarie, mais sans plus ! Ce n'est pas toi qui choisis de prendre l'enfant*

Je ne suis pas d'accord ! Il n'y a pas un enfant qui ne me plaise pas. Je vois un bébé, je le prends.

Tu as toujours une attitude maternelle. Ton rôle de femme est dépassé par ton rôle de mère.

*B♀ : Les rapports avec l'enfant sont plus faciles qu'avec l'adulte.*

Je ne pense pas être seulement mère, même si je n'ai pas bien réussi le reste.

*A♀ : il y a chez toi une certaine acceptation aux situations telles qu'elles te sont présentées. Tu es fragilisée même dans ton intimité. Tu n'es pas certaine aujourd'hui, de résister à des envahisseurs, surtout si c'est des enfants.*

Pas par un envahisseur adulte ?

*Certains adultes ne cherchent-ils pas à profiter de toi à travers leurs enfants ?*

Si oui, j'accepte. Ce soir, par exemple, si ma fille était rentrée plus tard, je ne serais pas là, car je gardais les petits-enfants.

\* \* \*

*B♀*

Juste une image. Je dois m'habiller vite. Je prends un pantalon noir lourd, épais. Il y a une ceinture partant de chaque côté, large et double. Une partie cousue devant et l'autre partie se replie avec un système d'attache. Je trouve cela trop grand et lourd.

Comment étais-tu au réveil ?

Encombrée !

*M♀ : Une ceinture de grossesse ?*

Comme une embrase de rideau !

*P♂ : Qu'aviez-vous mangé la veille ?*

Rien de spécial.

Qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui dans ta vie ? Il faut trouver quelque chose pour cacher quelque chose.

*M♀ : Une tunique pour cacher la ceinture par exemple.*

*A♀ : Comment dissimuler ce qui me gonfle ?*

*H♂ : Une image, ceinture de chasteté.*

*P♂ : Je vois plutôt quelque chose qui vient cacher le nombril, c'est-à-dire les origines.*

Oui, relations avec la mère.

*A♀ : Y a-t-il un secret de famille ?*

Comment ressens-tu ta mère aujourd'hui ?

Elle a beaucoup souffert. Gros souci avec ma sœur. J'essaie de l'épauler et je ne montre pas que je m'inquiète. Je me sens plus heureuse que ma sœur qui n'accepte pas. Je n'en parle pas, car les gens n'aiment pas qu'on parle. J'assume, mais je ne suis pas malheureuse.

*P♂ : C'est presque une deuxième grossesse. On croirait entendre une mère parlant de sa fille.*

C'est vrai et je l'ai ressenti

*Une grossesse refusée... Votre soeur veut forcer la place d'enfant.*

Non !

*Il doit y avoir un refus profond de cette situation : « Ce n'est pas à moi de te porter ! »*

Tu as dit non, mais c'est l'évidence.

Je n'ai pas de pouvoir pour l'aider

Mais tu peux rayonner et l'illuminer.

\* \* \*

C♀

6 rêves successifs angoissants, une suite pas forcément cohérente :

1. Ma mort, mais comme un rectangle lumineux comme sur les portables, défilant de droite à gauche.
2. Sortie de cinéma rose. Chemin de sortie à gauche, on est sauvé, mais personne ne prend ce chemin sauf dans le film où ils s'en sortent ainsi. Je suis après dans une voiture avec une bande. Ils nous embêtent comme dans le film et nous courons comme dans le film. Devant les sorties de cinéma roses et je rentre comme tout le monde dans le film. On me dit d'aller vers la sortie de gauche, mais je n'y vais pas. Je trouve une petite porte, je me mets derrière et je suis sauvée alors que tous les autres se font attraper. Je me réveille angoissée
3. Je travaille. Je suis sollicitée par une jolie femme rousse, sensuelle. Elle m'entraîne dans un cocktail, mais c'est pour me proposer un travail. Elle me fait part de son ambition et je lui dis qu'on y arrivera très bien. Elle parle avec des hommes et elle est engloutie : deux hommes se placent à côté puis elle est emportée et disparaît ? Je suis impuissante, spectatrice. C'est un kidnapping. Je me réveille angoissée.
4. Je me recouche. Je rentre dans une salle. On va recruter quelqu'un. Tout le monde s'observe, c'est un vrai gang. Je me réveille très angoissée
5. Chez une amie. C'est très sale (alors que cette amie est très propre). Il y a plein de monde. J'ai des tas de papiers à faire. J'en fais toute la journée puis j'engueule cette amie en lui disant que c'est dégoûtant. Elle me dit qu'elle a tout rangé. C'est vrai, je me retourne et tout est en ordre, mais sale. Je me dis que j'ai travaillé tout le temps, mais que je n'ai pas fait l'essentiel. Je suis très mal
6. Je me recouche. Je suis sous une douche, face à des gens qu'on exécute, spectatrice. Je suis complice (tu te tais ou je te tue !) je me relève
7. Je me recouche et le rêve continue : J'ai 4 chiens qui ont 8 colliers, 8 médailles (chacun, une pour la promenade, une pour le reste). Ces gens ont pris une médaille d'un chien et l'ont mise dans la peau d'un mort. Donc, on saura que c'est moi. Je suis très calme au réveil.
8. J'ai une cuisine sur le toit de ma voiture. Il y a un filet d'une voiture à l'autre dans une rue et sur le toit de cette voiture, pendant que je parle dans un magasin plein d'erreurs, j'ai beaucoup de choses à faire et je suis hilare tellement il y a de choses à faire. En sortant, je vois qu'on m'a volé la cuisine et je suis de plus en plus contente. Je m'en fous, la boucle est bouclée, je me réveille, je suis très contente.

Qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui ? mort, dépouillement, résurrection...

P♂ : *On dirait que vous vous débarrassez de quelque chose. Là où cela devrait être le plus angoissant, c'est au contraire la libération, tous ces morts, cette cuisine. Au début au contraire, danger diffus qu'on n'arrive pas à cerner. De quoi vous êtes en train de vous débarrasser ?*

Au contraire, j'ai peut-être renoncé à me débarrasser.

*C'est une autre forme de débarras !*

Je prends un chemin différent. Cela a beaucoup tempêté. J'ai voulu m'entêter dans une direction et n'étant satisfaite, je me suis dit que j'allais m'y prendre autrement. C'est peut-être cela.

C'est pour cela que tu ne sors pas par la gauche.

Je n'ai pas envie de faire comme tout le monde. Je veux faire comme je veux. Je trouve ma porte de sortie qui n'est pas traditionnelle, mais c'est ma solution. C'est important pour moi et je pense que c'est pour cela qu'il y a du rose.

*Tous ces morts qui vous mettent dans l'angoisse, cela ressemble à une libération et au réveil, vous êtes enfin très calme !*

*A♀ : Symboliquement, je vois une plongée dans l'inconscient au moment des exécutions, comme une libération par la parole. J'entends : « Tiens, je commence à parler et je me libère en parlant ! » Au lieu d'accepter le silence de mort, l'inconscient et la douche vont me permettre de me libérer. La scène est moins dramatique qu'être enserrée par les gardes du corps et engloutie par la pression d'une société ou du silence. Le film, c'est aussi des projections dans lesquelles elle rentre et la porte de sortie pour ne pas être absorbée totalement.*

La prison de la projection.

*P♂ : La douche se présente comme une purification. À partir d'elle, le climat change.*

*A♀ : Et la cuisine, je m'en fiche de leur cuisine ! « J'ai tout fait, mais je ne me suis pas attaquée à l'essentiel ».*

Dépouillement intérieur. Il faut faire le ménage pour faire fructifier ton travail. Ensuite, il y a la multiplication des psychopompes, les 4 chiens devenus 8.

\* \* \*

*D♀*

Je suis dans une petite ville où tout le monde se connaît. Quelques femmes font la queue pour l'ouverture d'un lieu comme un musée où on vend des sous vêtements. Une femme est là pour nous servir. Chacune des femmes marche dans un couloir jusqu'à la cabine d'essayage. J'ai une poitrine très très forte nue en attendant d'essayer un soutien-gorge. La poitrine déborde, je me penche en avant, pour la couvrir avec les mains. Elle déborde derrière les mains et je vois le débordement. Cela se voit. Je suis très gênée et je me réveille.

*M♀ : En Afrique du Nord, les femmes arrivent à allaiter leur bébé dans le dos en passant le sein sous le bras.*

De 20 à 40 ans, je rêvais que je marchais nue dans la rue. Les gens me voyaient, mais ne faisaient pas attention, mais moi, j'avais honte. Ce rêve revenait régulièrement.

*A♀ : Le rêve de nudité ne serait-il pas : « je suis naïve et tout le monde le voit » alors que celui-ci serait : « je suis une mère dans l'âme et cela se voit ! ». L'instinct maternel déborde. Les rêves ne sont pas sur le même registre, même si les symboliques se ressemblent.*

Effectivement, rien à voir avec les rêves précédents. Rêve très mère. La partie nourricière déborde de partout.

*P♂ : Elle va sur les côtés, comme la conduite de la voiture dans le rêve du mois der-*

*nier. Vision latérale. Vous couvrez par devant, comme le cache sur l'avant de la voiture.*

Cela me paraît lié à l'histoire de ton fils. La vision latérale montrait un certain aveuglement. Il y avait aussi les pédales et la difficulté de freiner. Puis il y a ce débordement : Être mère de toute manière, même si ce n'est pas dans le bon sens. Le conseil que je vois : ne pas laisser déborder la maternité, la canaliser<sup>1</sup>. Ne souffre pas des choses qui te débordent. Il y a quelque chose de toi nourricière qui est souffrante et que tu ne veux pas dévoiler. Quoi ?

Mon mari a 20 ans de plus que moi. Il vit à Lyon. Il vient de m'apprendre qu'il avait un cancer au poumon. L'appartement que nous habitons à Puteaux est à nous deux et comme nous sommes mariés sous le régime de la séparation de biens, s'il disparaît, je devrais déménager.

Ce que tu veux cacher, c'est cette souffrance affective, les soucis. Mais cela déborde quand même !

*B♀ : Cela me fait penser à une poule qui veut couvrir et qui ne parvient pas à couvrir tous les œufs.*

Au reçu de la lettre, je suis restée coincée avec un lumbago pendant 10 jours. J'étais choquée

*G♂ : Rassurez-vous ! Vous n'avez pas à sortir de l'appartement !*

Mon fils et moi marchons sur une route. La route s'arrête. Surprise. Sur le bas-côté. Je prends la pente la moins raide, mais lui prend la pente rapide. Il tombe. Il est blessé à la colonne vertébrale et la moelle épinière fuit. J'essaie d'arrêter et je tiens la main sur la blessure. Je cherche quelqu'un pour aller à l'hôpital. Un homme accepte, mais attend. Il tarde. Il dit qu'il attend midi et il reste 5 minutes. Je suis en colère et je cherche quelqu'un d'autre, mais ils sont tous fuyants et je me réveille.

(Forte émotion à l'évocation de la moelle s'échappant) ? Comme si mon mari, mon fils et moi nous nous trouvions en situation de crise grave. Changement complet.

*P♂ : Qui est cet homme ? Votre mari ?*

Non, je ne sais pas !

*S'il y a un problème avec votre fils, n'est-ce pas vers votre mari que vous vous retournez ?*

En temps normal, oui ! En ce moment, il est malade.

*Est-ce que cela ne pourrait pas être : la perte d'un soutien.*

Oui.

C'est un rêve de temps et d'accident. L'inconscient exprime avec clarté que la clef du rêve, c'est les 5 minutes qui manquent.

La moelle épinière c'est le plus important dans le corps.

*C'est la vôtre de moelle qui s'enfuit dans ce combat.*

C'est ton rêve, en effet ! Laisse venir, tu ne peux pas empêcher la mort de ton mari. Il faut dédramatiser. C'est bien de partager avec nous. Tu sens que tu peux compter sur nous.

---

<sup>1</sup> De même que les autres femmes suivent un couloir pour aller à la cabine d'essayage.

\* \* \*

A♀

Le patron me prend à part et me demande s'il peut faire confiance à Françoise Clément pour succéder à la personne qui l'assistait jusque là et vient de partir. Il est de corpulence moyenne, brun et chauve, avec un air sérieux. Je réponds que, selon moi, elle est la personne idéale avec ses qualités d'intelligence et de sérieux, qu'il faudra naturellement la rémunérer et lui donner une prime pour qu'elle soit encore plus motivée dans le poste. Je propose une prime de 1000 euros et un complément de rémunération de 100 euros par mois, afin de permettre à son futur boss potentiel de rehausser cette suggestion. Il semble trouver ces montants insuffisants et nous nous quittons là. Je rejoins un groupe de collègues rassemblés de façon festive dans une grande salle, debout et dans le brouhaha. Je prends Françoise par la main et l'entraîne à l'écart dans les couloirs de pierre apparente de la cave, jusque devant la porte d'une pièce, type vaste toilette. Elle refuse de s'enfermer avec moi, préférant éviter de prêter le flanc aux rumeurs. Je trouve sa remarque O.K. et je lui restitue les termes de l'entretien. Sans aborder de façon précise les montants de la rémunération. Elle semble accueillir le changement de poste et d'activité de façon positive même si, selon moi, elle y serait insuffisamment valorisée.

Elle a été virée depuis. Parce que son boss ne la supporte pas. Elle a fait partie d'une charrette de trente. Ce rêve est très précis de façon prémonitoire. C'est comme si j'avais discuté avec son DRH les conditions de son licenciement. J'ai apaisé le contexte de son départ.

P♂ : *Ce n'est pas une histoire qui vous est arrivée avant, d'être à la place de Françoise ?*

Non, pas du tout !

Exemple de rêve prémonitoire de la vie quotidienne. Avec même les montants d'indemnité.

Y compris dans les détails de la grande salle festive. Elle m'a annoncé son départ le jour d'une fête au cercle militaire. C'était en novembre et le licenciement est arrivé un mois et demi après.

M♀ : *C'est inadmissible, c'est bien les hommes. C'est nous, ce n'est pas le système.*  
Le système n'existerait pas sans les hommes.

\* \* \*

P♂

Un flash : 7

Le chandelier à 7 branches sans doute. Le thème que vous travaillez en ce moment.

Je suis à la recherche d'un certain monsieur Taxi. Je me présente devant un ensemble qui pourrait être un hôpital ou le siège d'une grande entreprise, un grand bâtiment moderne. À l'entrée du parc, je demande au gardien s'il a vu passer monsieur Taxi. C'est un noir. Il comprend que je cherche un taxi. J'insiste, mais il me dit qu'il ne connaît pas de monsieur Taxi. J'entre quand même et je rejoins monsieur Vallée. Je lui demande

après monsieur Taxi. Nous revenons ensemble auprès du gardien. Vallée demande au gardien s'il a vu monsieur Taxi et le gardien répond alors. Je ne sais plus s'il l'a vu ou pas, mais cette fois-ci, il répond avec un grand sourire : Monsieur Taxi, il sait qui c'est.

J'ai connu Taxi en Algérie en 1943. Officier français arrivant de Lybie à travers les lignes allemandes en Jeep et arrivant à Constantine. Nom d'emprunt, car la famille était en France. Plus de nouvelles. Vallée, c'est le nom d'un psychiatre de la prison. Je travaille sur cette époque, il passe. Il passe, il a changé d'identité.

Même problème que le 7, le Passage évoqué, la Pâque.

*A♀ : Vallée c'est le psy qui fait parler l'ombre. L'inconscient sait qui est Taxi. Seul le Psy peut le dévoiler. Très intéressant*

Très intéressant par rapport au quotidien.

En effet, je suis en train de recueillir de nombreux renseignements sur la période 42, 43.

\* \* \*

*GRACIELA♀*

Quelque chose de numineux ombrique : un cauchemar

Un énorme mot disant Trahison et je suis totalement imprégnée, comme quelqu'un qui ne sait pas où est la trahison, mais je le sens comme un poids dévorateur. La nuit d'avant, je voyais ma mort. J'étais menacée par la folie et j'étais étonnée, car je n'avais jamais pensé à la folie comme quelque chose qui pouvait m'arriver. Chaque nuit ensuite je me réveillais vers 4 heures et maintenant ce cauchemar ombrique numineux

On ne peut pas l'oublier. Je ne sais pas où est la trahison. Je souffre. Jalousie et trahison. Comme si la mort était trahison à la vie. Je suis dans un état émotionnel.

*M♀ : Cela n'a pas de lien avec ce qui se passe dans votre pays ?*

Tout est trahison. Dans la lecture ombrique de la vie on est trahi de façon permanente. Cela déborde de ma coupe. J'ai besoin de me retirer dans ma trappe et n'ouvrir la porte qu'à celui en qui je peux faire confiance

*B♀ : Je peux me faire confiance à moi-même ?*

Oui, à un certain point. Qui se connaît complètement

*A♀ : Jusqu'où ma propre folie m'entraîne dans le sentiment de cette trahison ?*

Ce n'est pas un mouvement de paranoïa. Cela vient à travers un laisser-venir.

*Pourquoi le rêve sur la folie avant ?*

C'est l'unique chose. Pour moi, la mort c'est la trahison.

*Alors, qu'est-ce qui est en train de mourir ?*

La confiance, le monde tout rose

*B♀ : On dirait les souffrances du jardin des oliviers. Pourquoi m'as-tu abandonné ?*

C'est pas moi, cela ! Mais la folie c'est la trahison sans trait paranoïaque. La perte de la confiance, c'est la perte des repaires. Il y a un couloir en plein air avec beaucoup d'arbres des deux côtés. Au lieu d'avancer dans le couloir, j'avance et je recule vers une porte que je ferme. Je peux voir à travers les visages des gens qui vont rentrer et le vécu que je tuerai celui à qui je ne peux pas faire confiance. Il n'y en aura pas beaucoup à entrer. C'est une émotion très forte

*M♀ : Je vois comme le mouvement de la mer, crue et décrue*

? : *Pour moi c'est la porte étroite et bien peu la trouvent.*

P♂ : *La porte de la Bergerie*

Celui qui passera la porte sera choisi. Le moi supérieur choisira.

A♀ : *Peut-on dédramatiser cette image ? Ce recul c'est la dédramatisation ?*

Non, c'est la prise de perspective. Très proche de quelque chose, on ne le voit pas. On se retire et on a une vision plus juste. Si on arrête la contemplation, on ne peut pas casser la partie fantasmatique, cela va donc revenir quelque part par une somatisation. On ne peut que sortir. Comme dit le Zen. Quand on a le bonheur, il faut faire un pas en arrière pour pouvoir contempler.

B♀ : *Cette angoisse, n'est-ce pas la perte du pouvoir. L'angoisse c'est d'avoir l'impression de dépendre de ce qui va arriver. Dans l'action et l'angoisse, si on a une idée pour en sortir, on perd l'angoisse. Il faut un but, même si c'est un but à court terme. L'angoisse, c'est quand on n'a aucun pouvoir d'action propre.*

Oui, mais ce n'est pas le problème. C'est ne pas avoir le pouvoir pour être entendu dans ma demande. J'ai l'impression d'avoir envie de crier. De crier dans le désert. Ils sont tous devant leur écran de télévision et je crie et personne n'entend. Je traduis là des impressions de l'inconscient.

J'apporte un état. Ce qui est numineux reste collé à la peau. On ne peut s'en débarrasser.

A♀ : *Il y a la trahison des patients, des enfants, des événements, de la proximité de la guerre, etc.*

M♀ : *N'y a-t-il pas un lien avec ce qui se passe en Argentine ?*

Je viens de ressentir ce que j'ai qualifié de coup de couteau dans le dos, une trahison donc : l'assurance contractée en Argentine ne vaut plus que le dixième de la mise de fonds initiale.

M♀ : *n'est-ce pas aussi ce qui se passe en Irak ?*

Oui, il y a une contamination karmique.